

# LA LETTRE DU LUX



## ÉDITO

LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES de Michel Hazanavicius

## SOLIDAIRE, MAIS PAS EN SOLITAIRE

Dans l'hexagone, on compte très précisément 2 056 établissements cinématographiques, 6 322 écrans et, détail qui vous intéressera probablement car c'est là où vous usez vos fonds de culotte, 1 159 978 fauteuils. Le LUX est un de ces établissements et la salle Pierre Daure, que nous exploitons à l'Université, en est un autre. Toutes ces salles font partie d'une seule et unique fédération, la sacro-sainte Fédération Nationale des Cinémas Français qui, donc, nous représente d'une seule voix, là où on pourrait évidemment s'attendre à une cacophonie tant la variété des salles suppose des préoccupations et des intérêts divergents. Mais la Fédération exhorte au consensus et à la solidarité de la filière. C'est ce à quoi elle nous a conjurés lors de son dernier grand rassemblement à Deauville où se tenait son congrès annuel. C'était beau à voir cette confraternité, la petite, la moyenne et la grande exploitation (les trois branches qui la composent) main dans la main pour la photo de famille. Hum... On ne va pas rentrer dans des détails qui nous obligerait à faire appel au jargon et aux ficelles de nos métiers, mais sachez quand même que les crispations sont nombreuses.

La grande exploitation (composée essentiellement des circuits dont deux ne vous sont certainement pas inconnus : UGC et Pathé) reproche notamment aux salles de cinéma « municipales » (celles en régie directe ou en délégation de service public) et aux salles subventionnées (type LUX et Café des Images) de leur faire une concurrence déloyale en raison des tarifs peu élevés qu'elles pratiquent. Il faut dire que ce sont les circuits qui, depuis le début de l'année 2024, accusent le retard de fréquentation le plus important. Et ça les rend très agressifs. Le LUX est bien placé pour le savoir car il en est victime. D'une part, parce qu'il n'est pas totalement libre de sa programmation, l'accès à certains films en sortie nationale lui étant refusé pour préserver une exclusivité aux circuits. C'est la raison pour laquelle, les spectateurs

du LUX et du Café des images doivent patienter pour voir *Monsieur Aznavour* ou *L'Amour ouf* par exemple. Ce ne serait pas un problème, si, par ailleurs, des films à vocation art & essai – comme la Palme d'Or *Anora* ou *Trois amies* d'Emmanuel Mouret pour citer deux films actuellement à l'affiche – n'étaient pas systématiquement proposés aussi dans les circuits. D'autre part, certaines des programmations du LUX dans la salle Pierre Daure sont aussi entravées, les distributeurs de films subissant d'importantes pressions. Qui proviennent d'où ? Allez, hue ! j'essaie de deviner... Peu importe, en fait. Le constat c'est que le secteur de l'exploitation (c'est le vilain terme pour désigner notre métier) est gangrené par une idéologie de marché qu'accommodent à leur convenance ceux qui la prônent. On ne devrait pourtant que se féliciter que des salles, municipales comme privées, pratiquent des politiques tarifaires justes et accessibles au plus grand nombre. Et on ne devrait pas perdre de vue que les salles incriminées, dans l'intérêt général de l'ensemble de la filière, favorisent le maillage de tout le territoire et l'accès aux films au plus grand nombre.

Quand on parle de solidarité nécessaire, c'est aussi vite oublier que ce sont les plus gros acteurs du secteur qui s'affranchissent régulièrement des mécanismes de législation et de régulation mis en place pour permettre la coexistence de toutes et tous. Au LUX, nous n'avons aucun intérêt à ce que les circuits se portent mal. Le cinéma étant un écosystème, dans notre intérêt et celui des spectateurs, il est même préférable qu'ils se portent bien. Mais pas à notre détriment. C'est la raison pour laquelle nous continuerons à être combatifs afin que soit préservée une diversité duale : des salles et des films, la diversité des un.e.s ne pouvant s'envisager sans celle des autres.

Écrit par  
**GAUTIER LABRUSSE**

## SOMMAIRE

### L'ACTU

Interview de  
**Laurence Dumont**

### CAHIER CRITIQUE

**LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES**  
de Michel Hazanavicius

### AU BOULOT

de François Ruffin  
et Gilles Perret

### THE SUBSTANCE

de Coralie Fargeat

### CINÉCLUB DE RHEA

**Fog**  
de John Carpenter

### INTO THE LUX

**JEUNE PUBLIC**  
**Angelo dans la forêt mystérieuse**  
de Vincent Paronnaud  
et Alexis Ducord

### CINÉ RELAX

**Flow**  
de Gints Zilbalodis

### EXPOSITION

*Différence - Tolérance*



## 5 QUESTIONS À ... LAURENCE DUMONT



**Bonjour Laurence Dumont, cette année, c'est la première édition de « La Quinzaine des Droits de l'Enfant » qui se déroulera du 14 au 27 novembre prochains à Caen. De quoi s'agit-il ? Et quel rôle avez-vous joué dans cette opération ?**

Le 20 novembre, c'est la journée internationale des Droits de l'Enfant. J'ai toujours été sensible aux questions relatives à la jeunesse, c'est sans doute lié à mon passé de prof ! Par ailleurs, ce sujet a toujours constitué le fil rouge de mon activité d'élue. J'ai aussi beaucoup travaillé avec les centres CAF. L'idée m'est venue, il y a environ un an, de contacter le cinéma LUX dans le but de faire connaître des documentaires qui mettent en lumière ce sujet. Le projet d'un festival de cinéma destiné à mettre en valeur les Droits de l'enfant est né. J'ai proposé une liste de films et de documentaires pour l'élargir et l'équipe LUX a pris les contacts et a fait tout le travail !

**Quel est votre degré d'engagement sur cette programmation ? De quoi êtes-vous la plus fière ?**

D'avoir contribué à réaliser un devoir d'éducation populaire ! Il y a deux films qui figurent dans la programmation pour lesquels j'ai plaidé : *Les enfants fantômes : un défi pour l'Afrique* et *Daech, les enfants fantômes* qui étaient dans ma sélection de départ. Le premier concerne les enfants non enregistrés à l'état civil. J'ai moi-même découvert ce sujet à la lecture d'un article de Robert Badinter il y a quelques années. Cet article mettait en lumière le livre co-écrit par Me Laurent Dejoie : *Les enfants fantômes* (2014) traitant du sujet de la sécurisation de l'état civil. Il faut savoir que 60 millions d'enfants de moins de 5 ans dans le monde passent sous les radars de l'état civil, soit 1 naissance sur 4 ! Cela concerne essentiellement l'Afrique Subsaharienne et l'Asie, mais aussi des départements français ultra-marins comme Mayotte et la Guyane...

**Comment est-ce possible ?!**

Les raisons sont multiples : culturelles, religieuses, administratives... Les parents ne sont

pas toujours conscients de l'importance de ces démarches administratives. La famille est parfois tout simplement éloignée géographiquement ou culturellement d'un centre urbain et administratif. Mais les conséquences sont désastreuses et c'est un déni du droit et de l'existence même ! Ces enfants sont en proie aux pires maux qui existent sur la planète : les enfants soldats, les trafics en tous genres... En sortant ainsi des écrans radar, le premier des droits qui leur est dû est bafoué : le droit d'avoir un nom, une nationalité, une identité ! Dans une telle situation, il est difficile pour les Etats d'établir des politiques publiques destinées à faire face aux besoins des personnes puisque, faute de statistiques démographiques fiables notamment, on ne connaît pas sa population ! C'est un sujet essentiel et pourtant simple à régler ! En 2015, les Nations Unies ont élaboré les objectifs de développement durable (ODD) qui prévoient notamment des mesures visant à garantir à tous une identité juridique (objectif 16.9). Autre sujet d'importance, il existe des prisons à ciel ouvert - des camps d'incarcération syriens - où une centaine d'enfants français, non encore rapatriés par l'Etat français, survit dans le plus grand dénuement et la violence : c'est le thème même du film de Fabienne Servan-Schreiber qui clôturera le festival et que je vous invite à ne pas manquer...

**Avez-vous un coup de cœur ? Un autre film à conseiller ?**

Evidemment le film d'ouverture *Les enfants fantômes, un défi pour l'Afrique*, sujet essentiel et pourtant méconnu. Et j'ai un petit regret sur le film *Mon enfance au CADA* de Anne Kunvari (2019), qui a reçu la mention spéciale Prix de l'oeuvre institutionnelle de la SCAM 2020, mais ne figure pas dans la programmation. J'ai espoir qu'il soit programmé une autre fois... Peut-être lors de la deuxième édition de la Quinzaine !...

**Dans votre rôle d'évaluation des politiques publiques, en tant que députée, avez-vous eu l'occasion de publier des recommandations sur le sujet des Droits de l'Enfant ?**

Lorsque je siégeais à la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée Nationale, j'ai rédigé un rapport d'information sur le sujet et déposé des amendements lors d'un texte sur l'Aide publique au Développement dans l'hémicycle. Ce travail s'est traduit par une feuille de route sur l'Etat civil (recommandations) sur le réseau diplomatique français. Par ailleurs, députée, j'ai sollicité les enseignants de ma circonscription pour faire travailler les lycéens dans le but de faire connaître cette problématique essentielle et méconnue. Cela a suscité la création de poèmes, de chansons, de spectacles de marionnettes. Ces productions des élèves ont été saluées par le recteur académique de l'époque et ont donné lieu à la publication d'un recueil des travaux produits. J'ai aussi créé un Parlement des enfants (CM2) : j'allais dans les classes pour sensibiliser les enfants à la question de leurs Droits. Avec leurs ins-tits, les enfants ont travaillé à l'élaboration d'une loi qui a été présentée à l'Assemblée nationale !

**La quinzaine donne lieu à une démarche partenariale, je crois : comment cela s'est-il organisé ?**

Le principal financement provient de la Cité Educative Caennaise dans le cadre des actions menées auprès des quartiers prioritaires et de la Politique de la Ville Mairie de Caen. L'événement est également soutenu par l'UNICEF dans le cadre du label « Caen - Ville Amie des Enfants ». Virginie Laborde, membre de UNICEF France et les bénévoles locaux, ainsi que l'ASTI14, association de veille et d'urgence sociale et le 115, interviendront à l'issue des projections. Le programme a été imaginé avec les Cémea de Normandie et les Echos du Festival International du Film d'Education d'Evreux. L'IRTS et la CAF de Caen figurent également parmi les partenaires. Les films seront diffusés dans 10 lieux différents : le Cinéma LUX, le centre socioculturel CAF de la Grâce-de-Dieu, la MJC Caen Guérinière, la Salle Agate Pierre-Heuzé, la MJC du Chemin Vert - Le Sillon, la Maison de quartier Saint-Jean-Eudes, Le Trianon à Lion-sur-Mer, Le CinéNacre à Douvres-la-Délivrande, Le Cabieu à Ouistreham Riva-Bella et L'Entracte à Falaise.

**Comment s'est organisée la Quinzaine ? Combien de séances sont-elles programmées ?**

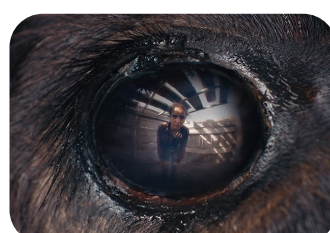
Un dossier élaboré par le LUX qui proposait une liste de films a été envoyé aux partenaires qui ont ensuite choisi le film qu'ils souhaitaient programmer. Treize événements dont une dizaine de séances de cinéma avec des rencontres, des goûters, des restitutions de projets menés composent la programmation.

**Quelles sont les spécificités de ces séances et quelles sont les modalités de fonctionnement ?**

Les séances sont ouvertes à toutes et à tous au tarif de 5€ dans les cinémas et, dans les quartiers, l'entrée est gratuite dans la limite des places disponibles. A ces occasions, l'UNICEF présentera la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) : c'est le socle de l'action de l'UNICEF. On l'appelle aussi « Convention relative aux droits de l'enfant » : c'est un traité international qui a été adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989 et ratifié par 197 États. La CIDE est le traité relatif aux droits humains le plus largement adopté de l'histoire. Je me réjouis que la « Quinzaine » permette de valoriser ce texte fondamental et que les acteurs engagés sur ce beau projet oeuvrent pour les Droits des enfants !

**Retrouvez toute la programmation du festival sur [cinemalux.org](http://cinemalux.org)**

Interview réalisée par  
**EMMANUEL BECKER**







# Cahier CRITIQUE

## AU BOULOT ! DE FRANÇOIS RUFFIN ET GILLES PERRET

En politique comme en documentaire, François Ruffin a clairement une place à part. Derrière un micro à l'Assemblée ou avec une caméra, il a son propre style, singulier, identifiable. Regarder un film de Ruffin, c'est reconnaître du Ruffin, pourrait-on dire. Quatrième opus du député-cinéaste, et troisième qu'il signe avec Gilles Perret, *Au Boulot !* n'échappe pas à cette règle. La cohérence du fond comme de la forme avec les précédents est bien là.

Le point de départ est ici aussi pertinent et malin que pour *Merci patron!*, *J'veux du soleil !* et *Debout les femmes !* Il s'agit cette fois d'embarquer une chroniqueuse télé, Sarah Saldmann, avocate de la bourgeoisie et adepte du libéralisme, dans une virée cinématographique auprès d'une France populaire qu'elle critique sur les plateaux mais ne côtoie jamais, celle des travailleurs et travailleuses précaires. De cette confrontation de deux mondes naît bien sûr tout l'humour qui caractérise les films de Ruffin, avec son lot de savoureuses situations, malentendus cocasses et maladresses inévitables, l'avocate médiatique n'ayant pas l'habitude de travailler aussi dur que les gens dont elle va partager une journée pendant le tournage.

Mais au-delà de sa drôlerie, ce road-movie documentaire social et humaniste nous offre de véritables rencontres, avec des vagues d'émotion qui submergent tout le monde à l'écran et dans la salle. Émouvoir le spectateur est également une marque récurrente du député de la Somme. Faire rire, faire pleurer certes, mais évidemment montrer la réalité des gens qui bossent et qui triment. Le spectateur finit d'ailleurs par oublier Sarah Saldmann, la « riche » parmi les « pauvres », puisqu'il s'agit avec *Au boulot !* de valoriser les « vrais héros » de notre société, ceux et celles qui tiennent le pays debout et qui racontent ici leurs existences, leurs difficultés, leur fierté.

Écrit par  
**BENJAMIN GENISSEL**

## LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES DE MICHEL HAZANAVICIUS

*La plus précieuse des marchandises*, c'est le nouveau film du réalisateur français oscarisé, Michel Hazanavicius et cette fois, il s'essaye au film d'animation ! Présenté sous la forme du conte, le film nous raconte l'histoire d'un couple de bûcherons forcé de recueillir un enfant abandonné par ses parents durant les débuts de la déportation.

*La plus précieuse des marchandises* est un conte à la fois mélancolique, rempli d'amour et de bons sentiments. On ne tarde pas à s'attacher à cette famille qui essaie tant bien que mal d'élever cet enfant en cachette à cause de ses origines de « sans-cœur » (comprenez ici de confession juive). Le réalisateur parvient avec finesse et sobriété à varier aussi bien les scènes d'amour familial tout en convoquant les terrifiantes images de l'holocauste.

Un récit poignant qui peut être considéré comme universel étant donné qu'aucun personnage ou événement n'est nommé dans le long-métrage. Ce récit ne raconte peut-être pas une histoire vraie, celle de cette famille, mais nous raconte au moins la vérité de cette partie de l'histoire. Malgré l'abomination de l'holocauste, la vie et l'amour trouvent toujours leur chemin.

Écrit par  
**LUCAS PREVOST**

## THE SUBSTANCE DE CORALIE FARGEAT

Coralie Fargeat, en seulement deux films, se façonne une filmographie des plus enrichissantes. Avec *The Substance*, l'idée dominante est sa volonté de s'assumer comme une artiste s'appropriant toutes les références et agrégats d'idées qui l'ont fascinée.

Récit d'une égérie d'Hollywood, virée comme une malpropre à l'aune de ses cinquante ans, il est surtout un virulent pamphlet sur la façon dont la gente masculine se permet de prendre possession, métaphoriquement comme physiquement, du corps des femmes. Quitte à en faire des monstres. Bien au-delà d'une accumulation de références, Coralie Fargeat s'approprie le matériau au point d'en faire un film aussi ludique que grotesque. Montage, flashes sur corps huilés, arrêts sur images et sons viscéraux sont au service d'une esthétique du trop-plein. Mais au-delà des corps débridés, la réalisatrice s'attache à ajouter, sous la figure du double, les questionnements de tout un chacun. Comment l'homme est abreuvé d'images sexualisées voire pornographiques de façon quasi quotidienne, et surtout comment le patriarcat agit de façon si malsaine qu'il en vient à nourrir des attentes si aberrantes qu'elles en deviennent répugnantes. La femme n'y est plus qu'une masse de chair, où les prothèses de Margaret Qualley soulignent les poncifs ridicules d'un système médiatique qui ne sait plus proposer autre chose que la même formule, en plus sexy.

Coralie Fargeat continue ainsi de témoigner de son attrait pour la question corporelle, et la façon dont la société projette nos fantasmes sur les autres. En visionnant son court métrage *Reality +* (2014) et son premier long, *Revenge* (2017), qu'elle était d'ailleurs venue présenter au LUX, on constate à quel point les deux se rejoignent, malgré leurs apparentes différences. Ce qu'on peut affirmer, c'est à quel point *The Substance* est un de ces grands films sur lesquels on pourrait écrire beaucoup plus, car ils fascinent autant qu'ils nous clouent au siège.

Écrit par  
**FLORIAN BODIN**

## FOG DE JOHN CARPENTER

### LE CINÉ CLUB DE RHEA - Lundi 25 novembre à 20h30

La petite ville de pêcheurs de Antonio Bay a été fondée par le grand-père du prêtre local ainsi que cinq autres pionniers il y a 100 ans. Pour célébrer cet anniversaire, les habitants du village tentent d'organiser une grande fête en l'honneur des six fondateurs, mais cette nuit-là, d'inquiétants événements surviennent. Trois pêcheurs meurent mystérieusement en mer et un étrange brouillard lumineux s'échappe des eaux pour envahir la ville. La menace prenant de l'envergure, les habitants enquêtent sur l'origine du phénomène et découvrent les véritables et terrifiantes origines d'Antonio Bay.

Tourné dans la foulée de son grand succès *Halloween* (1979) avec un budget dérisoire de 1 million de dollars, *Fog* est un film dont l'apparat horrifique fait partie des plus singuliers du cinéma américain. Ici, le fantastique se manifeste avec brio en émanant de lieux (un phare, un village côtier) et de matières (l'eau et la brume) empreints d'une aura inquiétante que restitue superbement le cinéaste. Comme souvent chez Carpenter, l'apocalypse prend d'abord des dimensions intimes, personnelles et chaque personnage en dégage quelque chose d'unique, permettant à la tension de ne jamais se relâcher.

Écrit par  
**JULES GAUTIER**

### LEURS ENFANTS APRÈS EUX



4 DÉCEMBRE

### VINGT DIEUX



11 DÉCEMBRE

### SARAH BERNHARDT- LA DIVINE



18 DÉCEMBRE

### NOSFERATU



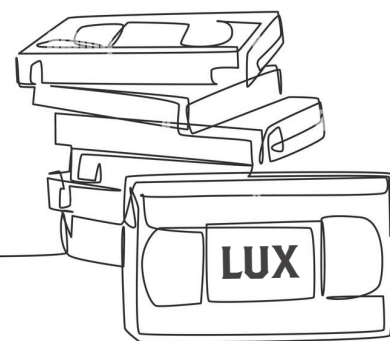
25 DÉCEMBRE

Plus d'infos sur  
[cinemalux.org](http://cinemalux.org)





# INTO THE LUX

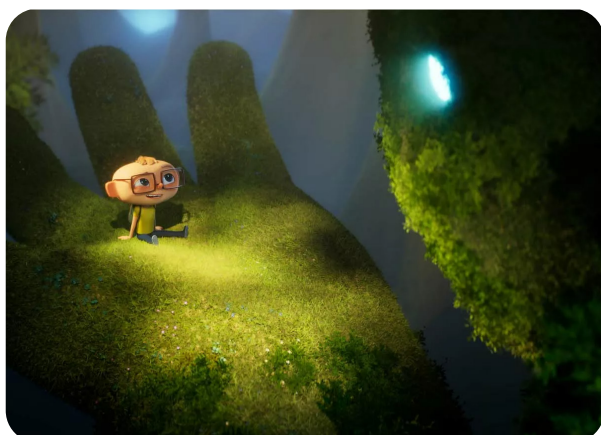


## JEUNE PUBLIC

**Angelo dans la forêt mystérieuse**  
de Vincent Paronnaud et Alexis Ducord

À partir du 13 novembre

Angelo, 10 ans, se rêve aventurier et explorateur. Jusqu'au jour où, partant en voiture avec sa famille pour se rendre au chevet de sa Mémé adorée bien malade, il est brusquement mis au défi de prouver son courage : oublié par erreur sur une aire d'autoroute, Angelo décide de couper à travers la forêt pour rejoindre la maison de Mémé. Il s'enfoncé alors dans un territoire mystérieux peuplé d'êtres étranges que menace un ennemi pire encore que l'ogre de la région...

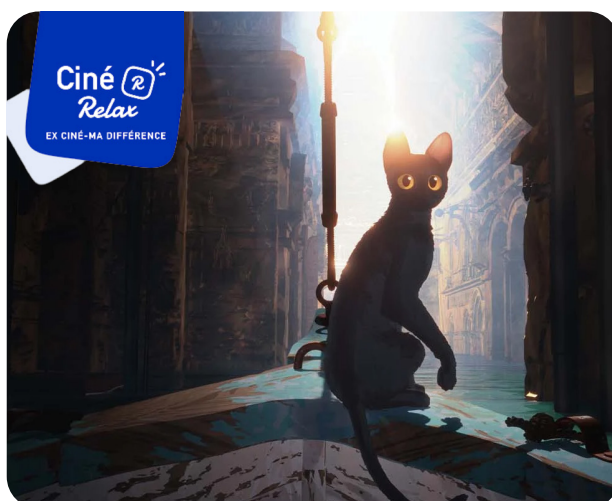


## CINÉ RELAX

**Flow** de Gints Zilbalodis

SAMEDI 30 NOVEMBRE À 15h30

Un chat se réveille dans un univers envahi par l'eau où toute vie humaine semble avoir disparu. Il trouve refuge sur un bateau avec un groupe d'autres animaux. Mais s'entendre avec eux s'avère un défi encore plus grand que de surmonter sa peur de l'eau ! Tous devront désormais apprendre à surmonter leurs différences et à s'adapter au nouveau monde qui s'impose à eux.



## EXPOSITION

Petit préambule avant le film

DU 18 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE

ACTEUR ET SPECTATEUR

« L'humanité est au cœur de mon travail. Acteur d'une société à bout je ne crois pas en un monde meilleur. Spectateur à la dérive et conscient d'être chanceux à bien des égards, je regarde cette société devenir folle. Seul dans mon bureau mon travail me calme un instant. Je pense à ceux que j'aime et qui me protègent. L'humanité est au cœur de mon univers ».

Contact : Page de l'artiste sur le site VOAR - 06 47 83 42 65

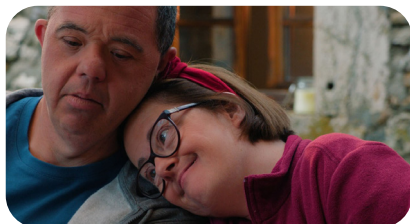


## AMPHI DAURE

Mardi 19 novembre à 20h00

RENCONTRE

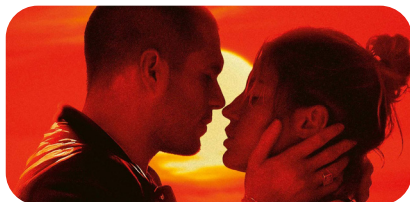
**Un p'tit truc en plus** de Artus  
Projection suivie d'une rencontre avec le scénariste du film : **Rémi Mauger** !



Mardi 3 décembre à 20h00

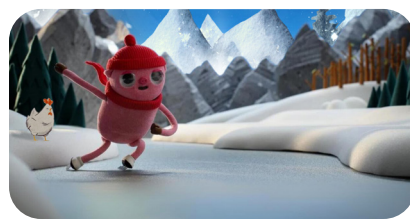
SÉANCE UNIQUE

**L'amour ouf** de Gilles Lellouche  
Projection unique du film événement !



Du 11 décembre au 5 janvier  
FESTIVAL ENFANTS DES CINÉS  
au cinéma LUX

Projection de films jeune public, avant-premières, Ciné-concert, ateliers ... L'occasion parfaite pour partager un film avec vos enfants !



## AU LUX

Mercredi 13 novembre à 10h00

PETIT LUX

Atelier Glouton

Projection de *Les Ours Gloutons au Pôle Nord* suivie d'un atelier de cuisine !

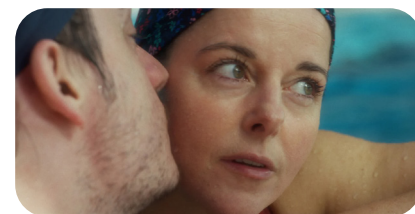


Jeudi 21 novembre à 20h15

RENCONTRE

**Mon Inséparable** de Anne-Sophie Bailly

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.



Vendredi 22 novembre

LUX PICTURE SHOW

20h00 : **Ego** de Hanna Bergholm

21h45 : **Sisu** de Jalmari Helander

Projection précédée d'un quiz avec cadeaux à gagner + badge offert à tous les spectateurs !



## ÉVÉNEMENTS

ENVIE DE DONNER UN COUP DE MAIN À NOTRE CINÉMA ?  
DEVENEZ ...

# BÉNÉVO LUX

- ACCUEIL DES SPECTATEURS
- SERVICE EN CAFET
- DISTRIBUTION DES PROGRAMMES
- RÉDACTION DE LA LETTRE DU LUX
- ANIMATION DE SÉANCES
- ETC ...

Cinéma LUX  
6 avenue Sainte Thérèse  
14000 CAEN  
Tél. 02 31 82 29 87  
lettredelux@cinemalux.org

www.cinemalux.org  
Cinéma Art et Essai  
3 salles  
Recherche & Découverte  
Patrimoine & Répertoire

Jeune Public  
Europa Cinémas  
Cafétéria Boutique Vidéoclub  
Association Loi 1901  
SIRET N° 780 708 228 00017  
APE N°5914 Z

Direction de publication :  
Christelle PASSONI-CHEVALIER

Collaborateurs :  
Gautier, Florian, Lucas,  
Pierrick, Jules, Véronique  
et Lazare

